JUIN 2020

audat.var
AGENCE D'URBANISME
DE L'AIRE TOULONNAISE ET DU VAR

caue var
conseil | architecture | urbanisme | environnement

10 minutes sur

NATURE EN VILLE
COMPOSER LA VILLE AVEC LA NATURE

Retour sur les séminaires co-organisés par l'audat.var et le CAUE VAR

Le mot du directeur de l'audat.var

Logements pour tous, air pur, récréation et alimentation saine, etc.

En nous contraignant à l'immobilité et parfois à l'inaction, le confinement a rappelé combien un logement de qualité avec un cadre de vie propice aux usages sociaux est essentiel.

Dans l'arrangement d'animaux, d'humains, de végétaux, d'objets techniques et de virus que constituent nos espaces de vies, « la nature » a depuis le mouvement hygiéniste une place de choix.

Par touches successives ce cycle d'ateliers -nature en ville- nous a fait retracer le cheminement des idées et des pratiques.

Il est curieux de constater qu'il y a 150 ans, les urbanistes hygiénistes (souvent médecins ou chimistes), préoccupés par les conditions de vie des citadins avaient déjà tout dit sur le sujet : « Nous préconisons des mesures sanitaires simples pour remédier à l'insalubrité : construire des logements spacieux et des voies publiques larges et plantées, limiter la promiscuité en toute circonstance, donner accès à une eau potable, généraliser les réseaux d'égouts... et pour des loisirs sains -promenade et canotage- au sein de parcs conçus comme des lieux de culture et de découverte, accueillant des fermes pour produire suffisamment de lait pour tous les nourrissons, des galeries, des zoos, des roseraies, des serres tropicales... en fin de semaine, on y donnera concerts et représentations théâtrales, etc. » (extrait de la revue de l'association générale des ingénieurs architectes et hygiénistes municipaux 1905).

Daniel DROZ-VINCENT

Le mot du directeur du CAUE.VAR

Ces journées organisées conjointement CAUE.VAR/audat.var sont le fruit d'une volonté commune de participer à la qualité architecturale, urbaine et paysagère du département du Var.

La reconnaissance réciproque des domaines et des échelles de compétences de nos structures et des points de rencontre nous mène à une mise en commun et un partenariat pour optimiser l'accompagnement des collectivités.

«La Nature en Ville» est une vraie préoccupation des élus, soutenue par de nombreux citoyens. Les changements climatiques et la déshumanisation d'espaces publics aident à cette prise de conscience.

Sollicité pour des démarches d'insertion paysagères, de re-végétalisation, de plan paysage, de création de jardins partagés, etc. Il s'agit là de penser la nature en ville comme colonne vertébrale de l'aménagement voire du développement et d'outil de valorisation.

Le CAUE.VAR a enrichi son équipe par un paysagiste et un urbaniste pour approfondir sa mission de conseil dont les sujets de plus en plus complexes demandent une vraie transversalité dans la réponse, avec l'appui de professionnels.

Une montée en compétences partagée au service de la fabrique du territoire varois, de ses acteurs et de ses habitants.

Wilfrid JAUBERT

Les séminaires Nature en ville, c'est quoi ?

- 3 sessions entre décembre 2019 et mars 2020 ;
- Dans 3 communes varoises : Ollioules, Cotignac, Sainte-Maxime ;
- 3 témoignages d'acteurs locaux ;
- Des jeux de rôle et de société pour débattre et échanger sur le sujet ;
- 130 participants sur l'ensemble des 3 sessions.

La gestion différenciée des espaces publics : l'exemple du Cannet-des-Maures (83)

Sébastien AUBARD – Chargé d'urbanisme et du développement durable, Pierre MARTOS – Adjoint au maire délégué à l'urbanisme et à l'environnement et Jacques ECUER – Chef du service espaces verts et environnement

Le Cannet-des-Maures est une petite commune de 4 300 habitants dont le cœur de village a été déplacé depuis le village perché historique en 1903 pour s'installer dans la plaine, à l'arrivée du chemin de fer. Le centre-ville du Cannet-des-Maures est donc plus vert et plus aéré que les villages provençaux traditionnels. Depuis une dizaine d'années, la mairie met tout en œuvre pour favoriser la biodiversité en ville.

La gestion différenciée consiste à pratiquer une gestion adaptée selon les types d'espaces publics. Une réflexion globale a été menée sur la commune allant des espaces de prestige (jardinières de pleine terre constituées de plusieurs essences et entretenues tous les jours), jusqu'aux espaces naturels dans lesquels est pratiquée la fauche sélective et tardive.

Pour la commune, la nature en ville est l'affaire de tous. C'est pourquoi, elle met en place de nombreuses actions pédagogiques comme la dispersion de bombes à graines par les écoles, la distribution de sachets de graines aux habitants, etc.)

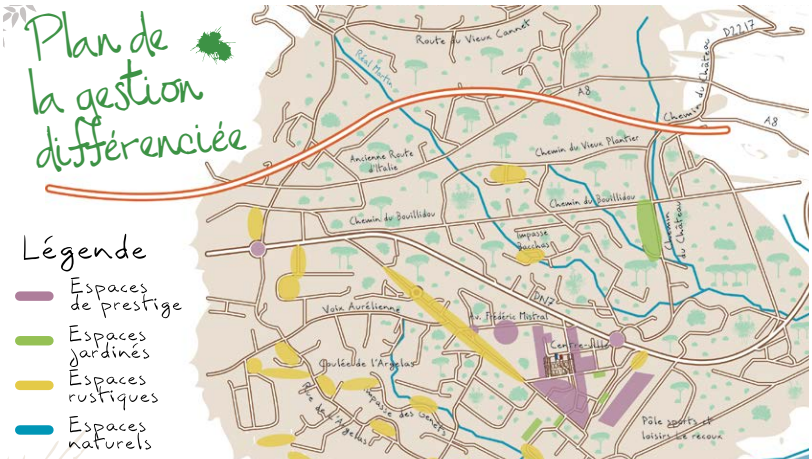
Le Cannet-des-Maures ne voit pas la nature en ville par son seul spectre paysager mais également d'un point de vue écologique. Elle a signé une convention avec la ligue LPO (Ligue pour la Protection des Oiseaux) et a mis en place des nichoirs, hôtels à insectes, gîtes pour chiroptères, etc. Elle est également engagée dans la lutte biologique contre les pucerons (lâchers de coccinelles), lutte contre la pollution lumineuse (changement d'une grande partie de l'éclairage public sur un parcours de trame noire, règlement local de publicité pour limiter drastiquement les enseignes lumineuses, etc.), lutte contre le frelon asiatique (destruction des nids de frelons, atelier avec la population pour fabriquer des pièges à frelons et sensibilisation auprès des écoles).

La commune a également acheté 2 hectares de terres agricoles pour que de jeunes agriculteurs puissent cultiver et développer les circuits courts. Et d'autres projets sont à l'étude comme alimenter les écoles grâce à du maraîchage en régie, ou développer des jardins familiaux et installer des ruches.

Ce choix politique s'accompagne de moyens (10 % du budget fonctionnel est dédié au développement durable) pour recruter puis former ses agents aux bonnes pratiques de gestion écologique, mais aussi acheter du matériel, du foncier et mettre en place des actions auprès de ses habitants.

> **Il ne suffit pas de dire qu'on peut faire revenir la nature en ville en un coup de baguette magique, c'est vraiment un travail d'équipe avec des personnes passionnées.**
>
> Pierre MARTOS

Le Cannet-des-Maures est par ailleurs en train de réviser son Agenda 21, et a reçu plusieurs labels qui témoignent de son engagement dans le développement durable.



L'évolution du regard sur la notion de nature en ville : retour d'expérience du bureau d'études Mouvements et paysages

Jean-Laurent FELIZIA et Gwenaëlle CHARRIER -– Paysagistes-concepteurs

Les paysagistes du bureau d'études Mouvements et paysages s'inscrivent dans un nouveau rapport à la nature. Ils sont des animateurs de la nature et non pas des aménageurs, comme ce fut le cas auparavant, où le vivant était systématiquement dompté, canalisé et entretenu.

> **Nous mettons trop de techniques et nous n'apprenons pas assez de ce qui fait la matière première de notre métier (insectes, plantes, etc.).**
>
> Jean-Laurent FELIZIA

« La nature n'a pas besoin de nous. Il faut simplement mettre en place les conditions pour que le vivant s'anime et s'exprime. » Voilà la philosophie défendue par Jean-Laurent FELIZIA, notamment pour le projet réalisé sur la plage de Cavalière au Lavandou en 2006. La renaturation du littoral s'est faite progressivement par une lecture des plantes locales, leur multiplication puis leur plantation pour aboutir à un équilibre et une autogestion de l'écosystème lui-même. Ce projet permet de lutter contre l'érosion marine et de redistribuer l'espace pour le gérer de manière différenciée entre la plage et la bande littorale naturelle.

Le jardin des Migrations à Marseille est un bon exemple pédagogique. En plus de leur rôle premier d'entretien des espaces, deux jardiniers-paysagistes promulguent des conseils auprès des visiteurs pour apprendre à lire le paysage et sensibiliser aux bonnes pratiques de gestion écologique, comme la fauche tardive.

> **Ce n'est pas la quantité de vert qui compte mais la qualité et la gestion de ce vert.**
>
> Gwenaëlle CHARRIER

Le projet des terrasses de Saint-Clair au Lavandou illustre parfaitement la multifonctionnalité de la nature en ville. Les terrasses marquent la lisière entre le tissu urbain et les espaces naturels. Depuis toujours, elles sont un symbole paysager du patrimoine lavandourain, mais aussi vivrier car elles sont cultivées et irriguées historiquement par une noria. Mouvements et Paysage a proposé d'y implanter un maraîcher pour alimenter localement les écoles et les EHPAD (établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes) publics de la commune. Cet espace a aussi un rôle de pare-feu dans la gestion des incendies.

Un retour au local, au social et à l'essentiel à travers l'agriculture urbaine : témoignage de la ferme urbaine « Terre de Mars » à Marseille (13)

Maxime Diedat, Paysagiste-concepteur et agriculteur chez Terre De Mars

Terre de Mars est une ferme à Marseille portée par 4 personnes, initialement architectes-paysagistes et urbanistes, convaincus qu'une meilleure manière de cultiver est possible. Installée depuis janvier 2015 dans le quartier de Sainte-Marthe à 6 km du Vieux-Port, cette ferme urbaine nourrit aujourd'hui une centaine de familles par semaine.

Sur les terres en friche d'une bastide familiale, Terre de Mars a commencé par cultiver 20 m² pour atteindre 2 hectares en maraîchage diversifié BIO aujourd'hui (fruits, légumes, épices, œufs, olives, amandes, houblon, etc.). Environ 400 espèces maraîchères sont cultivées au fil des saisons sans mécanisation lourde et sans chimie.

Leur philosophie : prévenir plutôt que traiter. En effet, ils portent une attention particulière à la préparation des sols, au temps de rotation, à l'utilisation de ressources locales (bois raméal fragmenté des élagueurs, fumier des écuries voisines, etc.) aux choix des espèces et à leurs associations.

Des sessions pédagogiques en milieu scolaire ou ouvertes au public sont également organisées.

Terre de Mars a également développé une activité traiteur (60 % issus de produits de la ferme et le reste de producteurs locaux de confiance labellisés BIO).

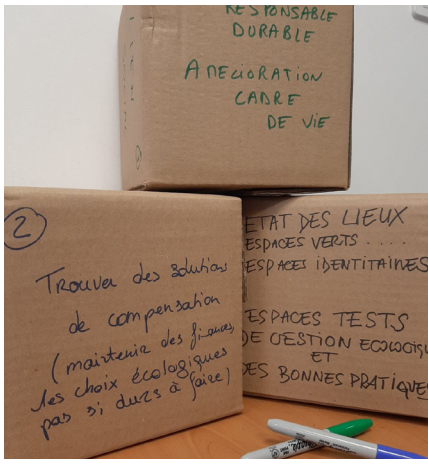
> **Nous avons une diversité d'un millier d'espèces productives [...] sans compter la biodiversité qui l'accompagne.**
>
> Maxime DIEDAT

Débattre et échanger : retour sur les outils d'animation

Les sessions de l'après-midi ont été animées par l'audat.var et le CAUE VAR, sur un mode ludique et constructif, favorisant la rencontre entre les acteurs et l'émergence de débats sur la nature en ville.

L'animation autour du jeu « Un peu, beaucoup, passionnément » (conçu par le Centre Social Chico Mendès à Lille) a permis de projeter les participants dans un conseil municipal fictif, où chaque décision prise sur l'aménagement de l'espace d'une commune imaginaire a des conséquences directes – positives ou négatives – sur la biodiversité, le cadre de vie, la satisfaction des habitants (etc.) et le budget de la commune ! Parallèlement, des scénarii conçus par l'audat.var et le CAUE VAR ont permis d'installer des jeux de rôles sur la place de la nature dans nos paysages habités, en mêlant humour et réflexion.

Un temps d'échanges a permis à chacun de s'exprimer à l'aide de supports pédagogiques innovants avant de clôturer la journée autour d'un jardin partagé d'idées.



Il s'agissait pour nous de :

- confronter les intérêts des uns et des autres et faire appel à l'intelligence collective pour faire émerger des solutions consensuelles ;
- imaginer des actions d'intérêt général grâce aux compétences et usages de chacun ;
- construire un langage commun, qui améliore le dialogue entre les acteurs d'un projet d'aménagement.

CAUE VAR
17 rue Mirabeau
83000 TOULON
04 94 22 65 75
contact@cauevar.fr
www.cauevar.fr

audat.var
Parc Technopôle Var Matin,
293 route de La Seyne-sur-Mer
83190 OLLIOULES
04 94 62 20 71
contact@audat.org
www.audat.org

DIRECTEURS DE LA PUBLICATION : DANIEL DROZ-VINCENT ET WILFRID JAUBERT
RÉDACTEURS : PIERRE DAVID (CAUE VAR), EDOUARD MASSONNEAU ET ELODIE LE MOAL (AUDAT.VAR)
CRÉDITS GRAPHIQUES : AUDAT.VAR, CAUE VAR, VILLE DU CANNET-DES-MAURES, MOUVEMENTS ET PAYSAGES, TERRE DE MARS
IMPRIMEUR : GRAPHILYS